

Le projet européen « Histoires de grottes en grottes » ou « La préhistoire des histoires »

La décision de l'Union Européenne de choisir l'Afrique du Sud comme «pays tiers» dans l'édition 2012 du programme Culture 2007-2013 ne pouvait être ignorée par les institutions européennes consacrées à la préservation et à la diffusion de la littérature orale. Il existe en Afrique du Sud des sites comme le site archéologique de Sterkfontein, inscrite au patrimoine mondial de l'[Unesco](#) en 2000 sous le nom de « Berceau de l'Humanité », où les plus anciens fossiles d'hominidés ont été découverts, la grotte de Blombos¹, dont les pierres ocrés célèbres sont ornés de figures géométriques sculptés il y a 75 000 ans...

Nous ne pouvons qu'imaginer, mais nous pouvons tout imaginer, que la « pensée symbolique » ait pu apparaître dans cette partie du monde, que les traditions orales telles celles du peuple Khoisan, contiennent des motifs narratifs aussi anciens que les pierres ou les peintures de Blombos², que les San (ou bochimans) racontent leurs histoires dans une des plus anciennes langues utilisées par l'humanité, et peut-être les plus anciennes histoires...

En Afrique du Sud, une partie de la littérature orale ancienne est conservée sous forme écrite grâce à un savant européen : le linguiste et anthropologue allemand Wilhelm Bleek (1827/1875)³. A partir de tous ces éléments, le leader espagnol du projet a considéré que l'Afrique du Sud était une référence pour tous ceux qui se consacrent à la littérature orale.

Ainsi est né le projet intitulé « Histoires de grottes en grottes », qui regroupe trois partenaires européens, ainsi que des personnalités scientifiques et organismes en Afrique du Sud qui se consacrent à l'étude de la tradition orale San :

- Le SLIJ (Seminario de Literatura Infantil y Juvenil de Guadalajara) qui coordonne le projet en la personne de Blanca Calvo, directrice de la bibliothèque de Guadalajara et responsable du Marathon des contes,
- La bibliothèque de Cologne en Italie
- Le Centre des Arts du Récit à Grenoble
- Le folkloriste José Manuel de Prada Samper
- L'archéologue John Parkington

Avec pour objectifs de :

- Promouvoir la pratique du conte comme une expression de la culture et comme un art de la performance en Afrique du Sud et en Europe,
- Diffuser des histoires européennes en Afrique du Sud et des histoires sud-africaines en Europe, en soulignant leur origine commune,
- Créer des liens entre artistes sud-africains et européens,

¹ http://www.lemonde.fr/planete/article/2010/10/29/les-tailleurs-de-pierre-de-blombos_1432920_3244.html

² <http://www.epochtimes.fr/front/11/11/6/n3505358.htm>

³ http://fr.wikipedia.org/wiki/Wilhelm_Heinrich_Immanuel_Bleek

- Encourager les citoyens sud-africains et européens à transmettre leur patrimoine oral aux nouvelles générations,
- Promouvoir la narration et la faire reconnaître comme une profession en Afrique du Sud et en Europe,
- Créer un site web dédié à la préservation des traditions orales menacées,
- Produire un documentaire sur le voyage des histoires de l'aube de l'humanité à aujourd'hui.

Cinq temps ont été imaginés entre 2013 et 2014, provoquant des rencontres entre conteurs européens et sud africains, des scientifiques et des universitaires autour des traditions orales et de la narration.

Avril 2013 : 1^{ère} session de travail en Afrique du Sud

A quelques heures de Cap Town dans la région des Bushmen (les premiers habitants en Afrique du Sud) appelée Cederberg : six conteurs européens, six conteurs sud africains, José Manuel de Prada Samper, folkloriste, John Parkington, archéologue, et les coorganisateur du projet se sont réunis durant une semaine, afin de travailler et d'échanger sur les traditions orales à travers les deux continents et leurs répertoires, ainsi que sur la question des « premières histoires ».



Peintures rupestres laissées par les Bochimans, dans le Cederberg. | CC - MAURITSV - FLICKR

La région du Cederberg (déclarée site du patrimoine mondial) étant l'un des meilleurs endroits au monde pour admirer l'art rupestre hérité des San (Bushmen), avec plus de 2500 sites découverts, un travail de réflexion et de création a été engagé en lien avec les deux scientifiques et les artistes présents.

Tout l'intérêt de cet atelier reposait sur la diversité des points de vue, scientifique et artistique, et le travail commun des conteurs interrogeant leur propre pratique. Un répertoire d'histoires issues des traditions africaines et européennes du Sud, a été construit autour de «grands sujets» de l'humanité : la création du monde, la mort, l'amour, l'eau, le feu, les animaux et l'Univers.

Juin 2013 : 2^{ème} session de travail en Espagne,

A Guadalajara près de Madrid, plusieurs rendez-vous ont été mis en place, réunissant 4 des conteurs sud-africains et 3 conteurs européens :



Deux spectacles ont été organisés dans :

- les grottes de los Casares (Riba de Saelices)
- les grottes d'Atapuerca⁴

ont suivi des séminaires réunissant :

- des conteurs et des experts de différentes disciplines pour réfléchir au début du récit oral Ben Haggarty (conteur et auteur anglais), Bohdan Ulasin (linguiste à l'université de Bratislava), Estrella Ortiz et Helena Cuesta (conteuses espagnole), John Parkington (archéologue), José Manuel de Prada-Samper (ethnologue), Kapilolo Mario Mahongo (conteur sud africain), Lelia Serra (conteuse italienne), Luis C. Carmelo (conteur portugais), Madosini (musicienne et conteuse sud africaine), Marlène Winberg (conteuse sud africaine), Michelle Petit (anthropologue, spécialiste de la lecture) et Xabier Puente Docampo (auteur).

⁴ [http://fr.wikipedia.org/wiki/Atapuerca_\(site_pr%C3%A9historique\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Atapuerca_(site_pr%C3%A9historique))

Le projet se poursuivra durant l'année 2014 en Afrique du Sud et à Cologne en Italie pour se terminer à Grenoble durant le Festival des Arts du Récit.

Mai 2014 : Festival des Arts du Récit en Isère du 12 au 24 Mai

Durant le festival, nous accueillerons deux ou trois conteurs d'Afrique du Sud et deux conteurs européens pour la présentation de spectacles. Deux espaces nous apparaissent comme privilégiés pour cette restitution, offrant au public des conditions d'écoute inégalées, par rapport à l'ambiance, au silence et aux sons feutrés d'une grotte : les grottes de Sassenage

Avec la complicité de Pierre Péju⁵, romancier, essayiste, a été professeur de philosophie à La Sorbonne, dont l'intervention avec **Blanca Calvo**, directrice de la bibliothèque, du marathon du conte à Guadalajara et du projet européen durant le festival 2013, pour présenter le projet et en donner un prolongement avec le texte qu'il a écrit suite à sa visite à la grotte Chauvet.

Chacun de ces artistes seront présents pour une rencontre avec le public à la Maison de l'International entre 12h et 14h entre le 12 et le 24 mai 2014. Nous inviterons également la conservatrice de la Grotte Chauvet, Mme Dominique Baffier et le conservateur du Musée du Quai Branly.

Les conteurs invités :



Madosini et Pédro (Afrique du Sud)

Musicienne et conteuse, elle est connue comme "la Veterane" au Pondoland, la région du Cap de l'Est où elle fut née.

Elle est compositeur, poète, chanteuse, conteuse de contes et enseignante et travaille dans toutes ces sphères culturelles dans le monde entier. Maîtresse de l'arc Uhadi (un arc résonné par unealebasse), l'arc Umhrube qui se résonne avec la bouche et le Isitolotolo (guimbarde).

Elle parle seulement le plus profond Xhosa qui est une langue parlée par la vieille génération des Xhosa et ses chansons sont des poèmes qui parlent avec éloquence de sa riche histoire personnelle et d'une culture qui remonte aux San (bushmen)

desquels les Xhosa adoptèrent les clics de leur langue et les arcs musicaux.

La musique de Madosini a inspiré de nombreux musiciens à collaborer avec elle produisant ainsi de la musique de fusion de l'Afrique avec la musique classique Européenne, avec la musique folk Américaine et avec le Jazz.

Il y a 10 ans la compagnie de festivals Sudafricaine MIAGi fit commission d'une pièce orchestrale du compositeur Sudafricain Hans Huysen basée sur la vie de Madosini.

Madosini a aussi joué dans les festivals du WOMAD au Singapore, Adelaide, Seattle, Las Palmas, Caceres, Benoni et Reading.

Sa plus récente collaboration fut en 2012 en Afrique du Sud avec Gilberto Gil.

Pedro Espi-Sanchis

Musicien et conteur d'origine espagnole, il vit depuis plus trente ans en Afrique du Sud. Il raconte des histoires en s'accompagnant d'instruments de musique africains qui ont été créés il y a 80 000 ans en Afrique du Sud, comme où il présente des spectacles et des histoires pour les enfants et les adultes.

⁵ http://fr.wikipedia.org/wiki/Pierre_P%C3%A9ju

Pedro apprend la musique Africaine par le Dr Andrew Tracey, un ethnomusicologue réputé avec lequel il étudie la musique instrumentale Africaine apprenant ainsi à jouer une variété d'instruments traditionnels comme la Mbira du Zimbabwe, le xylophone Amadinda de l'Uganda et les pipeaux Nyanga du Mozambique.

Pedro fonde le programme d'étude pratique de la musique Africaine au Collège de Musique de l'université de la Cite du Cap et fut directeur du département de musique dans l'école de Magistère de Giyani dans le Limpopo (une région tout au Nord de l'Afrique du Sud.)

Un des plus importants projets éducatif de Pedro fut l'Orchestre Vuvuzela que Pedro créa durant le championnat de football en 2010. Il réussit alors à faire de la musique avec la fameusement bruiteuse Vuvuzela et crée plusieurs Orchestres Vuvuzela qui jouent le riche répertoire de chansons que les fans de football chantent en Afrique du Sud.

En 2011 Pedro crée le concept d'éducation musicale de "Une Personne, Une Note" qui utilise un ensemble de petits tuyaux, chacun d'eux joué par une seule personne et capable de produire seulement une note. Pedro base un programme entier d'éducation musicale pratique sur cet ensemble et l'utilise pour la formation de maîtres d'école mais aussi pour des performances improvisées publiques qu'il appelle "Tshikona Flash". (Un mélange de la tradition Africaine d'ensemble de tuyaux "Tshikona" avec le concept du "Flash Mob"). La dernière performance de ce concept fut au Maraton de Cuentos à Guadalajara en Juin 2013.



Kapilolo Mahongo⁶ (Afrique du Sud)

Kapilolo Mario Mahongo est né en Angola en 1954. Il est président de l' !Xun traditionnel council of Elders et représente sa communauté dans un certain nombre de forum San en Afrique du Sud. Il est le pasteur de la communauté !Xun, de la ferme communale Khwe's, Platfontein, près de Kimberley au nord de la province du cap. Il raconte des histoires très anciennes qu'il a collecté pour que les histoires se transmettent de génération en génération.

Estrella Ortiz⁷ (Espagne)



Il ya près de trente ans, je pensais être une sorcière qui s'appelait Rotundifolia. J'avais besoin d'un costume, des livres et des enfants qui veulaient entendre. Alors j'ai commencé à raconter des histoires. Cela a commencé comme un jeu et un rêve. Mais l'histoire a grandi et ce n'était pas seulement Rotundifolia. Et chaque année j'avais plus d'histoires, plus de bibliothèques, plus d'écoles, plus d'adultes qui m'accueillaient. Ainsi, peu à peu, j'ai découvert et je me dis que le monde meilleur commence par une belle histoire et que les mots sont musique.

C'est génial. Comme un enfant, j'ai toujours voulu être un chef d'orchestre et maintenant, quand je raconte une histoire, je sais que je le suis.

⁶ <http://www.kalaharidesertfestival.org/?p=667>

⁷ <http://www.estrellaortiz.com/>

Adama Adepoju (dit Taxi Conteur) (Côte d'Ivoire)



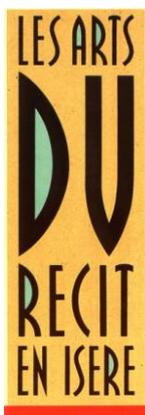
De père en fils, la parole a voyagé ; et la parole s'est posée sur les lèvres d'Adama Adepoju qui est devenu... Taxi-Conteur ! Adama Adepoju Taxi-Conteur raconte depuis longtemps aux petits et aux grands dans les maquis, les quartiers, les écoles d'Abidjan. Maniant autant le verbe parlé que chanté ou scandé, avec une fougue décoiffante. Acteur, conteur et véritable improvisateur, il sait être griot, chanteur autant que danseur, branché sur 1000 volts, passant du rire déployé à l'ironie "palabreuse".

Adama ADEPOJU alias Taxi-Conteur est un artiste ivoirien. Depuis une quinzaine d'années, ils sillonnent le monde entier avec des contes et histoires du riche patrimoine oral Africain. Cet immense magicien de la Parole a rendu un vibrant hommage à John COLTRANE à travers sa prestation dans "A LOVE SUPREME", spectacle mêlant Théâtre et jazz d'après une nouvelle de Emmanuel Dongala adaptée par Luc Clémentin. Adama ADEPOJU conduit pour 2010 un projet de collectage, création et diffusion des récits sur le thème de l'eau dans sept pays d'Afrique de l'Ouest: Côte d'Ivoire, Burkina Faso, Niger, Guinée, Libéria, Sierra Léone, Cap Vert. Ce projet dénommé:"H2O Paroles d'Eau" est soutenu par l'UE en partenariat avec la CEDEAO, l'UEMOA et le Fonds Régional pour la Culture.

Jennifer Anderson (France)



Après des débuts au théâtre, Jennifer découvre la pratique du Conte en 1997. Artiste associée au Centre des Arts du Récit en Isère, elle fonde en 2003 la compagnie Ithéré pour mener des projets et des créations croisant plusieurs champs artistiques. En 2005, elle crée le spectacle « La Visite », nourrit de deux années de collecte de récits dans un hôpital psychiatrique. Cette expérience lui révèle son désir de travailler plus spécifiquement autour du récit de vie. Dès lors, Jennifer précise sa démarche et mène un travail entre écriture littéraire et écriture orale, contemporaines. En 2009, elle s'ouvre à la science avec laquelle elle mène des projets croisant Art et Science (spectacle vivant/films d'animation). Ce nouveau regard que propose la science à travers sa méthodologie, sa rigueur, son langage, ses outils mais aussi l'intuition, l'aléatoire, l'intéresse tout particulièrement et l'entraîne vers la recherche de nouvelles formes de langage. Jennifer explore, entre fantaisie et émotions, les passages entre réel et imaginaire. A voie nue, ou avec ses « instru-bruits », elle raconte tout ce qui la touche. Son univers singulier et sensoriel se nourrit de tout (littérature orale, contemporaine, chants, cinéma, comptines, récits de vie, mensonges, témoignages, feuilles mortes, flaques d'eau, bottes en caoutchouc...). Son répertoire éclectique s'adresse à tous les âges.



CENTRE DES ARTS DU RECIT EN ISERE

scène conventionnée / scène régionale

Martine Carpentier

40, rue du Dr Lamaze

38400 St Martin d'Hères

Tél : 04 76 51 21 82 | Fax : 04 76 51 71 23

Courriel : martinecarpentier@artsdurecit.com

Site : www.artsdurecit.com